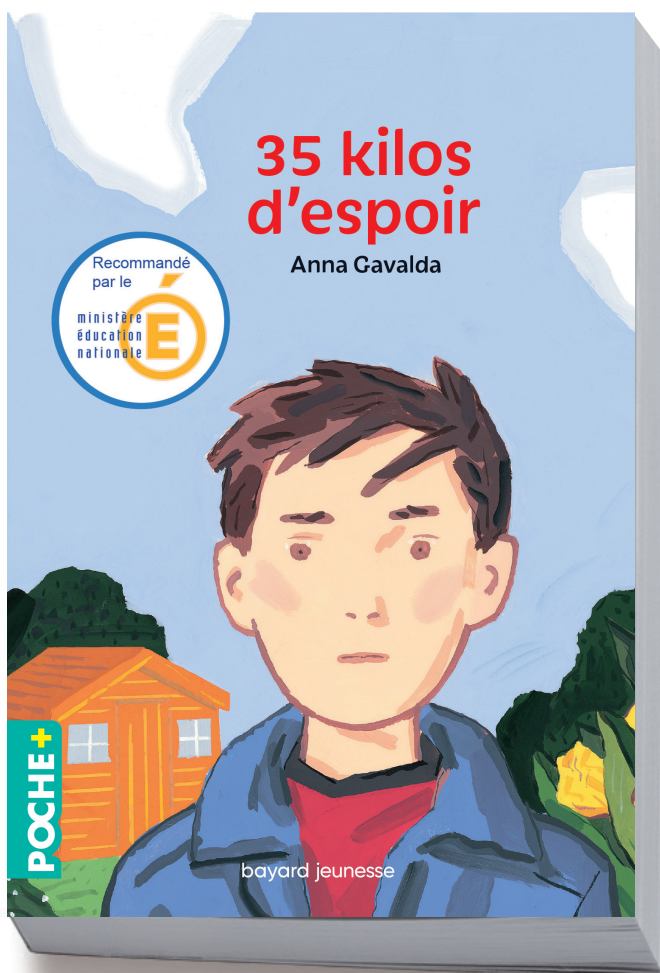


Fiche pédagogique

Séquence de littérature
Cycle 3 - CM1



**35 kilos
d'espoir**
Bayard Éditions

Auteur

Anna Gavalda a été professeure de français au collège et a reçu le Grand Prix RTL-Lire pour son premier recueil de nouvelles, *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, en 2000.

Par Antony SORON,
Maître de conférences HDR,
formateur agrégé de lettres,
INSPE Paris Sorbonne Université.

Intérêt littéraire et didactique

Une oeuvre sensible pour la jeunesse

Auteure « guimauve » pour les uns, écrivaine de l'émotion vraie pour les autres, Anna Gavalda connaît la rançon de son indéniable succès éditorial depuis la publication en 2000 de son recueil de nouvelles, *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* (Prix RTL Lire). Originellement professeure de lettres, Anna Gavalda dont deux romans pour adultes ont été adaptés au cinéma, *Ensemble, c'est tout* (2007) et *Je l'aimais* (2009), demeure en outre une critique avisée des livres pour enfants. *35 kilos d'espoir* est le troisième roman de l'auteure. Il s'adresse en priorité au lectorat « jeunesse ». Sa première publication chez Bayard jeunesse remonte à 2002 et son succès en librairie, depuis, ne s'est jamais démenti.

Le récit homodiégétique (pris en charge par un narrateur-personnage qui dit « je ») narre une phase compliquée de la fin de l'enfance de Grégoire, âgé de treize ans, aussi doué pour le bricolage qu'il pratique avec son grand-père adoré, « Grand-Léon », qu'il est « nul » en situation scolaire. Le roman d'Anna Gavalda donne la parole à Grégoire, préadolescent a-scolaire type, qui entre en sixième avec comme seul bagage sa « nullité » qui le discrédite aux yeux de tous excepté son grand-père qui partage avec son petit-fils un goût prononcé pour les activités manuelles. Il s'agit par conséquent d'un récit d'apprentissage décrivant l'itinéraire d'un personnage complexé par le regard des autres qui va apprendre à reconnaître et assumer ses talents propres.

Il est à noter, dans la perspective d'un réseau de lecture impliquant d'autres romans pour la jeunesse y compris de l'auteure que Vincent, le héros de *Ma vie, un poil plus belle*, est un garçon du même âge que celui de Grégoire, qui devient l'ami de Jojo, le clochard sans-abri (à part son « abribus ») : Jojo qui a adopté une petite chienne déposée indécemment dans une poubelle.

Lien avec les programmes

La séquence proposée se destine à une classe de cycle 3 et tout particulièrement à un CM2. Le fait que Grégoire entre en sixième au début du livre justifie notamment ce choix. En outre, ce récit de soi pose le problème de la confrontation entre l'enfant et la société. Dans le cadre de la liaison « école-collège », il permet ainsi d'introduire des entrées thématiques de lectures futures comme *Se chercher, se construire* ou encore *Vivre en société*. Les séances mises en oeuvre s'attachent à explorer ces axes de questionnement en même temps qu'elles interrogent la fonction de l'humour dans le récit de soi.

La lecture d'un récit long (110 pages, format poche) comme c'est le cas de *35 kilos d'espoir* d'Anna Gavalda, correspond parfaitement à l'intitulé *Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres*. Ses enjeux littéraires et de formation personnelle recourent tout autant les préoccupations énoncées dans les programmes. Soit, si l'on se réfère au site Eduscol :

- > Découvrir des récits d'apprentissage qui mettent en scène l'enfant **dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux ;**
- > Comprendre la part de vérité ou de vraisemblance des fictions ;
- > **S'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains.**

En conséquence, les grandes questions soulevées dans la conception de cet axe des programmes du cycle 3 auront lieu d'être investies dans le cadre de la lecture de *35 kilos d'espoir*.

- > Comment acquérir son autonomie dans un monde d'adultes ?
- > Comment trouver une place dans la communauté humaine ?
- > Comment grandir sans perdre son identité ?

Enjeux de l'unité d'apprentissage proposée

- > Lire, comprendre et interpréter un roman en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.
- > Lire une oeuvre complète et rendre compte oralement de sa lecture.
- > Mieux appréhender les spécificités d'un récit d'apprentissage.
- > Formuler les apports de la lecture d'un roman dans sa construction personnelle.

Modalités de travail sur le roman

Dans une classe de CM2, la lecture du roman justifie de ne pas excéder quatre semaines.

Le grand principe qui sous-tend la séquence est le suivant : on lit un roman pour soi, certes, c'est-à-dire en silence, mais on peut aussi avoir envie d'en partager quelques pages avec quelqu'un en lisant à haute voix. On peut enfin avoir le désir de transcrire par écrit des sentiments, des émotions que la lecture a suscité en nous. Par là même, le triptyque *Lire – Dire – Écrire* constitue le levier d'une lecture active.

Les séances sont programmées à titre indicatif pour une durée de 40 mn. Il va de soi qu'il s'agit d'une durée relative en fonction des classes. On peut aussi envisager de dédoubler la séance prévue sur une seule demi-journée sur deux demi-journées : par exemple matin (20 mn) / après-midi (20 mn) au lieu de matin (40 mn).

Séance	Objectifs	Activités	Texte
1	Objectif de lecture Entrer dans l'histoire. Objectif scolaire Répondre à des questions de compréhension simples. Tracer une frise chronologique.	Lecture compréhension Support(s) : image / texte Modalités : dominante oral Représentation du parcours scolaire du personnage par une frise chronologique	1 ^{ère} de couverture Lecture jusqu'à p.17
2	Objectif de lecture Comprendre la tension comique / dramatique. Objectif scolaire Répondre à des questions de compréhension simples. Représenter une situation narrative par le dessin.	Lecture autonome silencieuse Lecture collective Lecture compréhension Support(s) : texte Modalités : dominante oral écrits de travail + expression graphique	Lecture p.18 à 31 (« mon oreiller »)
3	Objectif de lecture Comprendre la relation entre deux personnages. Objectif scolaire Lire un extrait long en classe et le comprendre.	Lecture "feuilleton" à haute voix des élèves - Lecture compréhension Support(s) : texte Modalités : dominante oral + écrits de travail	Lecture p.31 à 58 (« plus malins que nous »)
4	Objectif de lecture Anticiper la suite d'une lecture. Fonder des hypothèses de lecture. Objectif scolaire Lire un extrait long en classe et le comprendre.	Lecture "feuilleton" à haute voix des élèves Support(s) : texte Modalités : dominante oral + écrits de travail	Lecture p.58 (« Je n'ai rien d'extraordinaire ») à p.84 (« ma mère pleurait »)
5	Objectif de lecture Développer sa réflexion personnelle à partir d'un texte lu. Objectif scolaire Rédiger un texte court à partir d'une question donnée.	Lecture collective / compréhension Production écrite Support(s) : texte Modalités : dominante écrit	Relecture p.80-81
6	Objectif de lecture Revenir sur sa lecture. Objectif scolaire Lire à haute voix un extrait court.	Lecture oralisée préparée Support(s) : texte Modalités : dominante oral	Ensemble du texte lu jusqu'à p.84
7	Objectif de lecture Comprendre le dénouement du récit. Objectif scolaire Lire un extrait long en classe et le comprendre.	Lecture oralisée / compréhension Support(s) : texte Modalités : dominante oral + écrits de travail	Lecture p.84 à 96
8	Objectif de lecture Raconter à un tiers un extrait lu. Objectif scolaire Reformuler la fin d'une histoire après lecture autonome.	Lecture silencieuse / compréhension Production écrite Support(s) : texte Modalités : oral + écrit	Lecture de la p.97 à la fin du roman

Séance 1

Entrer dans l'histoire

En classe : 40 mn - semaine 1

Phase 1

Proposition de lecture « d'un » roman aux élèves.

Oral

Affichage à l'aide du Tableau Numérique Interactif de la première de couverture avec le titre du roman « tronqué » : 35 kilos...

Premiers éléments de questionnement :

- > 35 kilos, cela pourrait être le poids de quoi, de qui ?
- > Si je vous dis que la suite du titre est « de... » ou « d'... », quel mot pourriez-vous imaginer ensuite ?

➔ Faire le tri en deux colonnes entre les mots qui renvoient au concret (pommes, papier, etc.) et ceux forcément plus rares dans le contexte de l'expression qui renvoient à l'abstrait (joie, colère...). Si les élèves en restent uniquement au « concret », leur faire une proposition (ex : tristesse). Leur demander ensuite de faire le lien entre cette « masse » de sentiments et le personnage observé sur la première de couverture.

Phase 2

Nouvel élément de questionnement : Si je vous dis maintenant que le titre du roman est 35 kilos *d'espoir*, qu'est-ce que cela vous suggère ?

Questions complémentaires : Cela vous surprend-t-il ? Pourquoi ?

➔ Il est possible que la classe reste perplexe. Il faudra alors partir de cette perplexité pour justifier tout l'intérêt et la spécificité de l'intrigue psychologique du roman.

Phase 3

Lecture à haute voix des élèves jusqu'à la page 17.

Oral

Rassembler ce que l'on a appris sur le personnage principal : en l'occurrence, le fait qu'il a toujours été en souffrance à l'école hormis lors de son année de Grande section maternelle avec « Marie ».

Comprendre tous les problèmes que sa « nullité » à l'école pose à Grégoire.

Phase 4

Écrit

On propose aux élèves de construire une frise représentant le parcours scolaire de Grégoire. Il serait ici justifié de travailler en binômes. Pour faciliter le travail des élèves, on procède collectivement pour la première date « fatidique ».

- > **Page :** 8
- > **Âge :** « trois ans et cinq mois »
- > **Classe :** « petite section »
- > **Sentiment personnel :** « patatras » (utilisation de l'onomatopée qui tend à dramatiser la situation du personnage face à l'école).

➔ Cette activité apparaît structurante à trois niveaux.

- 1 Elle permet de consolider l'idée que Grégoire connaît **un parcours scolaire difficile** et ce, dès le début de sa scolarité.
- 2 Elle permet d'appréhender **la situation d'énonciation** notamment à partir de la page 11 et de la mention formulée par le narrateur-personnage « Maintenant j'ai treize ans et je suis en sixième ». Cette mention permettra de notifier sur la frise la borne de droite.
- 3 Elle permet de mettre en perspective qu'**un récit ne dit pas tout** (en l'occurrence ne détaille pas toutes les années de scolarité) : il fait des choix, insiste sur des points saillants à l'exemple de la seule année « heureuse » (p.13), celle de Grande section, passée avec une « maîtresse qui s'appelait Marie ».

Séance 2

Comprendre la tension comique/dramatique

En classe : 40 mn - semaine 1

Phase 1

L'enseignant écrit au tableau la phrase suivante :

« Ce garçon a une tête en forme de passoire, des doigts de fée et un cœur gros comme ça. On devrait réussir à en faire quelque chose » (p.17).

Il ne mentionne pas la page et demande aux élèves de la retrouver dans leur livre. Il leur propose de reformuler l'appréciation en la rendant plus « normale » ou plus habituelle dans un bulletin où les formulations se veulent plus neutres (c'est-à-dire en n'employant plus des **expressions imagées au sens figuré**) Ex : *Cet élève n'a pas une bonne mémoire mais il est très adroit avec ses mains. Il possède par ailleurs un très bon état d'esprit. Il devrait progresser.*

➔ L'objectif est de souligner combien la maîtresse d'école a bien appréhendé la vraie personnalité de Grégoire.

Phase 2

Oral

Lecture silencieuse des pages 18 à 31 (jusqu'à « oreiller »).

L'enseignant questionne les élèves sur les situations scolaires décrites. En l'occurrence, il s'agit de séances d'EPS (successivement, gymnastique, handball et cheval d'arçon). L'idée est que les élèves répondent à la question suivante : Comment se passent les séances de sport de Grégoire ?

➔ *On attend que les élèves indiquent que le personnage tend à se ridiculiser jusqu'à en tirer une certaine satisfaction. En faisant le pitre, Grégoire parvient ainsi à se « valoriser » vis-à-vis de ses camarades.*

Écrit

Les élèves devront ensuite noter dans un cahier « de lecture » consacré aux différents livres lus au cours de l'année en classe les mots qui leur viennent, une fois lues les pages 18 à 31. Ils devront distinguer **les mots du « texte »** qu'ils pourront retrouver et recopier et **les mots d'interprétation** qui leur sont venus au fil de leur lecture. À ce titre, le mot « comique » pourra être discuté. En effet, toute la spécificité du roman d'Anna Galvada tient à sa capacité de mettre en tension le drame profond du personnage et sa propension à l'autodérision : « Quand je me suis relevé, on voyait un bout de mon slip parce que mon pantalon avait glissé. Mme Berluron était toute rouge, et ceux de ma classe, morts de rire » (p.26).

Phase 3

Expression graphique

Consigne : Choisissez la situation du personnage qui vous a le plus marqué au cours de votre lecture (p.18 à 31) et dessinez-la sur votre carnet de lecture.

➔ *Il pourra s'agir par exemple d'un portrait de Grégoire affublé de la tenue du frère de Benjamin (« Ce que je ne savais pas, c'est que le frère de Benjamin était un clone du Géant vert et qu'il mesurait un mètre quatre-vingt-dix », p.25) ou d'une scène où Grégoire fait le guignol pour amuser la galerie en séance d'EPS (auquel cas le dessin peut prendre la forme d'une planche de bande dessinée).*

Séance 3

Comprendre la relation entre deux personnages

En classe : 40 mn - semaine 2

Lecture oralisée sous la forme d'une lecture « feuilleton » continue (soit sur une séance) impliquant des pauses « compréhension ». Le travail de lecture expliquée porte sur les pages 31 à 58 jusqu'à « plus malins que nous ».

Phase 1

Lecture de l'enseignant (les élèves suivent sur leur exemplaire du roman) jusqu'à la page 35 (« des misères »).

Phase 2

Écrit (pause compréhension)

Il s'agit, en binômes, de retrouver tous les substituts nominaux du « cagibi » et de les noter sur le cahier de lecture. L'objectif est donc ici **lexical** et participe de l'approfondissement de la lecture/compréhension. En effet, le « cagibi » est le lieu préféré de Grégoire, **le seul espace où il se sent utile, compétent et de fait protégé**. Pour autant, comme il sera simple de l'expliquer aux élèves, l'auteur n'a pas la maladresse de répéter sans cesse la même expression pour désigner cet endroit. Aussi, dès la page 31, retrouve-t-on le mot « refuge » et l'expression imagée « ma caverne d'Ali Baba ».

Ici encore se retrouve **la qualité expressive et figurative** du texte d'Anna Gavalda.

➔ Les substituts nominaux de « cagibi » sont placés :

- > p.31 : « toute ma vie », « mon refuge », « ma caverne » (à noter : la référence aux *Mille et Une Nuits* et spécifiquement aux aventures d'*Ali Baba et les quarante voleurs* n'apparaît pas anecdotique. En effet, quand Grégoire entre dans le cagibi, il découvre comme une cabane magique propre à lui raconter des histoires à partir de tous les objets (outils) qui s'y trouvent) ;
- > p.34 : « l'endroit où... », « un cabanon » (à noter : la présence du pronom adverbial « y », donc d'un substitut pronominal) ;
- > p.35 : « un endroit qui me ressemble », « réduit encombré ».

Phase 3

Oral

Cette fois, on donne aux élèves la possibilité de participer à la lecture oralisée du texte de la page 35 (« Quand il avait su ») à la page 40 (« au revoir »). On revient ensuite durant la pause-compréhension sur les deux réactions différentes de Grand Léon au moment des deux redoublements. Le grand-père se montre en effet compréhensif pour le cas du CE2 et beaucoup plus sévère pour le cas de la sixième.

Phase 4

Oral

Poursuite de la lecture à haute voix du texte par les élèves en la faisant précéder d'une question à la classe : Grégoire est-il si nul que cela ?

➔ *Il est, de fait, probable, que des élèves pourront réagir au fil de la lecture en relevant que le jeune garçon est à la fois un remarquable bricoleur et un individu très ingénieux (et inventif).*

Phase 5 (optionnelle)

Écrit

Comment comprenez-vous la phrase suivante ? Pour vous aider à répondre, essayez de reformuler la phrase d'une façon simple.

« Je me disais qu'ils allaient être contents de leur nouvelle recrue au collège Jean Moulin : un mec de treize ans en sixième avec les mains de *Hulk* et la tête de *Frankenstein*... » (p.53).

➔ L'objectif est ici que les élèves se rendent compte que Grégoire fait preuve d'ironie envers lui-même.

Séance 4

Anticiper la suite d'une lecture

Fonder des hypothèses de lecture

En classe : 40 mn - semaine 2

Lecture oralisée sous la forme d'une lecture « feuilleton » continue (soit sur une séance) impliquant des pauses « compréhension ». Le travail de lecture expliquée porte sur les pages 58 (« Je n'ai rien d'extraordinaire ») à 84 (« ma mère pleurait »).

Phase 1

Oral

Demander aux élèves de commencer par faire un bilan de la situation de Grégoire à miparcours de lecture :

- > par rapport à ses parents → **Ils ne s'entendent pas ;**
- > par rapport à son grand-pères → **Il est le seul véritable soutien de Grégoire ;**
- > par rapport au collègues → **scolarité problématique.**

Lecture silencieuse des pages 61 à 64 (jusqu'à « les dents »). Passage qui ne nécessite pas de commentaires.

Phase 2

Lecture oralisée

Pages 64-69, depuis « Le lendemain » jusqu'à « Joseph ». L'adulte lit de la façon la plus expressive qui soit. Les paroles de Grand-Léon sont à la fois censées, sensibles et fortes. Demander en fin de lecture que les élèves ne disent rien, ferment les yeux et repensent à ce qu'ils ont entendu.

Écrit

Consigne donnée aux élèves : « Notez sur votre cahier de lecture les mots qui vous ont le plus frappés au cours de cette lecture. Faites-le de mémoire. Le but n'étant pas de noter des dizaines de mots mais uniquement ceux qui vous ont interpellés ».

Oral

L'enseignant croise les réponses des élèves en relevant les mots qui reviennent d'un élève à un autre. On observera que certains élèves ont retenu des bribes de phrases, notamment le « et puis merde » de Grand-Léon (p.67) qui met en évidence que l'on a affaire à un personnage sincère et entier.

Phase 3

Lecture silencieuse des pages 69 à 78 (« il doit les avoir, lui »).

Passage qui ne nécessite pas de commentaires. Si un problème de compréhension se pose, passer par une reformulation de la situation → *La pension est la seule solution pour Grégoire mais rien n'avance. Il commence à perdre le moral et n'en finit pas de se discréditer jusqu'au moment où il va se décider à écrire à « Monsieur le directeur de l'école de Grand-Champ » (p.79).*

Phase 4

Oral

Projeter sur le tableau blanc la lettre écrite par Grégoire au directeur (p.79-80). Faire tous les commentaires possibles sur cette lettre. Ce qui est inattendu, mal formulé, etc. L'adulte note sur une partie libre du tableau les idées exprimées par les élèves. L'objectif est d'aboutir à l'idée que cette lettre est à la fois formellement maladroite mais aussi d'une sincérité désarmante.

➔ S'interroger ensuite avec les élèves dans la perspective de la suite du récit : cette lettre va-t-elle être efficace ?

Lecture silencieuse des pages 69 à 84 (les pages 80 et 81 seront reprises lors de la séance suivante).

Séance 5

Développer sa réflexion personnelle à partir d'un texte lu

En classe : 30 mn - semaine 3

Phase 1

Oral

Lire en silence les pages 80 et 81. On y retrouve la question de la **mésestimation de soi**. Demander aux élèves de relever les mots ou expressions qui dévalorisent Grégoire.

➔ « quel âne », « quelle triple buse », « crétinerie ».

Phase 2

Écrit

Interroger les élèves sur les sentiments de Grégoire. Questions possibles : Vous est-il arrivé d'avoir des sentiments proches de ceux de Grégoire ? À quelles occasions ? La réponse doit être rédigée sur le cahier de lecture.

➔ Accorder un temps suffisant de réflexion et d'écriture. Possibilité de passer dans les rangs pour aider les élèves les moins enclins à s'exprimer par écrit.

Séance 6

Revenir sur la lecture

En classe : 20 mn - semaine 3

Phase 1

Oral

Les élèves sont invités à se rappeler d'un passage qu'ils ont particulièrement aimé depuis le début de la lecture jusqu'à la page 84. Ils doivent ensuite le retrouver dans le livre. Il doit s'agir d'un extrait court (5 lignes maximum). Ils préparent la lecture de leur extrait préféré à « mi-voix » en vue de le lire à haute voix à leurs camarades.

Phase 2

Oral

On leur demande ensuite de préciser la page où se trouve l'extrait. L'idée est de faire lire chaque extrait dans l'ordre chronologique de l'histoire. Quand un élève lit son extrait, les autres doivent fermer les yeux et mettre leur tête dans leurs mains. Après chaque lecture, l'élève lecteur est invité à justifier succinctement son choix (les autres gardant la tête dans les mains). Et ainsi de suite...

Séance 7

Comprendre de dénouement du récit

En classe : 40 mn - semaine 4

Lecture oralisée sous la forme d'une lecture « feuilleton » continue (soit sur une séance) impliquant des pauses « compréhension ». Le travail de lecture expliquée porte sur les pages 84 à 111 qui correspondent au dénouement progressif du récit.

Phase 1

Débat collectif : C'est qui un « papy » dans une famille ? Pourquoi cette personne peut-elle être si importante pour un enfant ?

➔ Ce débat sera l'occasion, le cas échéant, de revenir sur la **généalogie familiale** mais aussi sur le vocabulaire (papy = grand-père mais exprime une **nuance affective**). L'objectif est de sensibiliser les élèves, à l'entame de la dernière section du roman, sur l'importance du personnage de Grand-Léon (surnom) pour son petit-fils, Grégoire (surnom : Toto).

Phase 2

C'est qui un « papy » dans une famille ? Pourquoi cette personne peut-elle être

Lecture silencieuse des élèves de la page 84 à la page 89 (« je me suis mis au travail »).

Possibilité de poser les questions suivantes :

- > Où se trouve Grégoire ? → **Dans sa nouvelle « école ».**
- > Qu'est-il en train de faire ? → **Il passe un test.**
- > Pourquoi a-t-il l'air si perturbé ? → **Parce que son grand-père est très malade et qu'il est toujours en grande difficulté dès qu'il se lance dans une activité scolaire.**

Phase 3

Lecture combinée à haute voix (un élève joue le rôle de Grégoire quand il s'adresse à son grand-père, un autre le rôle de Grand-Léon quand il s'adresse à son petit-fils et l'enseignant le reste du passage) : de p.89 « Au début » à p.96 « que je demandais ».

Il s'agit d'une scène « extra-ordinaire » (autrement dit qui n'est pas strictement réaliste) puisque Grégoire entend la voix de son grand-père alors qu'il n'est pas avec lui. Sur le plan pédagogique, il est évident que la lecture combinée va poser des problèmes de repérage énonciatif. Le fait que les élèves retenus pour la lecture hésitent pour savoir qui doit se mettre à lire est tout à fait normal et va, de fait, impliquer un échange collectif. On peut donc penser que la lecture se fera sans entraves jusqu'à « Allons, Toto » (p.91). Jusqu'alors, en effet, c'est l'enseignant qui monopolise la lecture.

➔ La difficulté à se répartir les rôles, impliquant naturellement une réflexion collective sur cette répartition, fait partie de l'activité qu'elle transforme par là même en véritable apprentissage.

Oral

Pour aider les élèves à appréhender cette scène « miraculeuse », il peut être intéressant de leur demander si, eux aussi, ont connu ce genre d'expérience « étrange » où ils ont eu l'impression qu'une petite voix (absente) venait leur donner des conseils.

Écrit

Demander aux élèves de lire en silence la fin de la page 96 et de noter sur leur cahier de lecture si le passage lu depuis le début de la séance est heureux ou triste. L'activité peut ainsi permettre de mettre en perspective, justement, la fracture entre une belle expérience où la voix du grand-père relance la motivation et la confiance de son petit-fils, et la suite immédiate où Grégoire apprend que Grand-Léon est dans le coma.

Séance 8

Raconter à un tiers un extrait lu

En classe : 40 mn - semaine 4

Phase 1

Écrit

Proposition de l'activité suivante : lire la fin du roman en silence et raconter par écrit les derniers épisodes de l'histoire de Grégoire.

Consigne complémentaire consistant à se mettre dans la situation suivante : « Vous racontez la fin de l'histoire de Grégoire à quelqu'un ».

- ➔ L'idée est ici de mettre en perspective **les trois phases** du dénouement du récit.
- > Grégoire va d'abord se transcender en cours d'EPS avec l'épisode de montée à la corde.
 - > Il va ensuite retomber dans sa torpeur à cause de l'état médical de son grand-père.
 - > Grand-Léon vient lui rendre visite alors qu'il ne l'attendait plus (happy end).

Phase 2

Production graphique

Proposer aux élèves de dessiner la scène finale sur une feuille A3 en n'hésitant pas à utiliser de la couleur. Ils auront aussi à donner un titre à leur représentation. Les dessins seront ensuite affichés au tableau en vue d'une discussion collective sur leur capacité à figurer la situation suggérée par le texte d'Anna Galvalda.

éléments de synthèse

35 kilos d'espoir s'apparente à un roman d'apprentissage : possiblement, donc, un des premiers qu'il soit donné à lire aux élèves en classe. Il est, par là même, important d'insister en fin de séquence sur le mot « épreuves » en soulignant que si l'itinéraire de Grégoire a été semé d'embûches, il est parvenu à transformer ses faiblesses en force morale.

Cette dimension anthropologique n'est certainement pas à négliger car l'expérience montre que les élèves sont très touchés par les expériences de Grégoire. Il y a lieu, par conséquent, de leur donner la possibilité, librement, durant les jours qui suivent la fin de la lecture, de noter leurs sentiments de lecteur sur leur cahier de lecture, voire, le cas échéant, s'ils le souhaitent, de les communiquer oralement à leurs camarades.